

-----

**GEOLOGIE ET FLORE**

**DES BOIS ET DES "BAZI-SOURDS"**

**DE LA REGION DE FENIOUX**

**(Charente Maritime)**

Les bois de cette région et la plupart des bazi-sourds qu'ils recèlent furent visités le 10 novembre 1973, à l'occasion de l'Assemblée Générale tenue à La Benâte (17)

Vous trouverez ci-dessous les divers comptes-rendus concernant les curiosités géologiques et la richesse floristique de ce massif forestier soit:

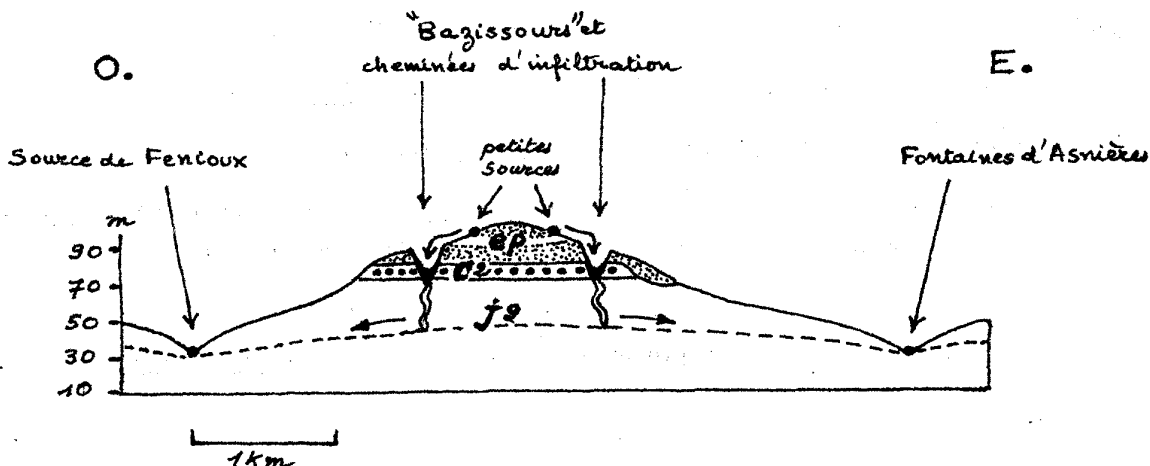
- A - Géologie des "Bazi-sourds de Fenioux par M. Caillon .
- B - Compte rendu bryologique par M. R.B. Pierrot.
- C - Compte rendu mycologique par J. Dromer suivi de commentaires de P. Bouchet sur quelques champignons récoltés. ( rubrique mycologique )
- D - La Flore des bois et des bazi-sourds de la région de Fenioux (Phanérogames et Cryptogames Vasculaires) par M. R. Daunas.

## A - LA GEOLOGIE DES "BAZI-SOURDS" de FENIOUX

par M. Caillon

D'après le glossaire de Favre publié à Niort en 1968 le terme de "bazi-sourds" ou "bazissous" désigne dans les Deux-Sèvres et les Charentes de "vastes cloaques naturels où viennent s'engouffrer les eaux qui, lors des grandes pluies, transforment en véritables torrents les chemins encaissés qui descendent des coteaux. Etymologie: bazir = s'évanouir, disparaître". (1)

Les "bazi-sourds" de la région de Fenioux sont remarquables à plus d'un titre. En premier lieu ce sont les seules manifestations karstiques de grande ampleur qui puissent être reconnues dans le Portlandien calcaire (J 9) du Sud-Ouest des Charentes. A Fenioux le Portlandien se présente en effet sous un faciès particulier de calcaires lithographiques et oolithiques dont les fossiles, corbules en particulier, témoignent d'une origine saumâtre. Ces calcaires ont subi, au cours d'une période mal déterminée, une tectonique cassante repérable sous forme de faille dans une tranchée de voie ferrée entre Asnières et Saint-Hilaire, à quelques kilomètres à l'Est de Fenioux. Ces failles ont grandement facilité la circulation souterraine des eaux et la réalisation d'un karst dont l'origine remonte probablement à l'ère tertiaire. En surface, cependant, les "bazi-sourds" ne paraissent pas implantés dans les calcaires portlandiens. Tous sont en effet situés sur une butte-témoin boisée, constituée de sables et grès du Cénomanién inférieur (C 2) d'origine marine et épais de quelques mètres, eux-mêmes recouverts d'une dizaine de mètres d'une formation géologique (ep) sableuse et argileuse, riche en silex ou en blocs de grès. Cette formation lacustre ou continentale est vraisemblablement d'âge tertiaire. N'étant pas de nature calcaire, le Cénomanién inférieur et les formations superficielles n'ont pas été affectés par des phénomènes de dissolution.



Les "bazi-sourds" de Fenioux ne sont donc pas des dolines de dissolution superficielle mais des dolines d'effondrement consécutives à des phénomènes de dissolution plus profonds ayant affecté le Portlandien sous-jacent. La nature du sol et la présence d'un abondant couvert végétal ont contribué à entretenir la fraîcheur morphologique de ces bazi-sourds. Leur profondeur moyenne est de l'ordre de 10 mètres, leur diamètre oscille entre 30 et 50 mètres, de sorte qu'ils ont une forme d'entonnoir d'autant plus parfaite qu'ils présentent généralement en leur centre une cheminée d'infiltration; lorsqu'ils n'en possèdent pas il est probable que celle-ci a été colmatée.

La deuxième caractéristique de ces bazi-sourds à cheminée d'infiltration consiste dans le fait qu'ils sont encore fonctionnels de nos jours. En été ils servent d'exutoires naturels à des petits ruisseaux alimentés par des suintements résultants de petites nappes phréatiques perchées, implantées dans les lentilles sableuses des formations superficielles.

En hiver leurs eaux grossies par le ruissellement qui affecte la surface des secteurs plus argileux s'engouffrent dans les bazi-sourds puis dans les cheminées d'infiltration rejoignant ainsi la nappe aquifère du Portlandien. Il est donc probable que les sources qui encadrent la butte témoin, soit vers l'Ouest (Fenioux), soit vers l'Est (Fontaines d'Asnières), sont des résurgences alimentées au moins en partie par ces bazi-sourds.

---

(1) Préambule étymologique dû à M. Biget.

---

B - COMPTE - RENDU BRYOLOGIQUE

par R.B. Pierrot

La Bryoflore des bois de Fenioux est à tendance calcifuge, mais de façon sporadique, discontinue et peu nette. Elle est dans l'ensemble plutôt banale; les "bazis-sourds" ne présentent pas d'espèces particulières. Les ruisseaux temporaires ou permanents sont richement bordés de grosses touffes de Mnium undulatum (L.) Weis., Thamnum alopecurum (L.) B.E., Catharinaea undulata (L.) W. et M., Eurhynchium striatum (Schreb.) Schpr. bien fructifié. Ça et là, de très belles plaques de Riccardia multifida (L.) Gray mêlées de Mnium hornum L., Mnium punctatum (L.) Hedw., Pellia Fabbroniana Rad.

A la Fontaine de Bisselières, le marécage sous bois offre de façon assez inattendue deux Sphaignes très voisines: S. inundatum Russ. assez grêle et S. auriculatum Schpr. plus robuste (cette dernière espèce avait été récoltée précédemment par M. R. Daunas.)

D'autres espèces, banales en terrain siliceux, mais certaines très rares en Charente-Maritime, se montrent ça et là: Plagiothecium silvaticum (Huds.) B.E. (3 relevés, espèce signalée antérieurement une seule fois en Charente-Maritime), Fissidens adiantoides (L.) Hedw., Dicranella heteromalla (L.) Sch., Lophocolea bidentata (L.) Dum., Calypogeia fissa (L.) Rad. dans les parties les plus humides. Sur les souches pourries, de grosses touffes de Leucobryum juniperoides Brid. bien fructifié (Leucobryum glaucum (L.) Schp. a été relevé 2 fois sur le sol humifère).

Vers la Fosse-à-l'Eau, un très intéressant talus siliceux couvert d'hépatiques: Diplophyllum albicans (L.) Dum., Calypogeia arguta Nees et Mt., Cephalozia bicuspidata (L.) Dum. et une petite plaque de Prionolobus Turneri (Hook.) Schif., minuscule Céphaloziellacée thermophile, nouvelle pour la Charente-Maritime.

A noter encore Orthodicranum montanum (Hedw.) Lske. var. polycladum Wstf. sur une souche de châtaignier près de la Fontaine des Bisselières (2<sup>e</sup> localité du département), Archidium alternifolium (Dicks.) Schp. sur un sentier voisin, Campylopus flexuosus (L.) Brid. bien fructifié au-dessus de la Fosse-à-l'Eau. Ulota ulophylla (Ehr.) Brid. se montre timidement sur quelques arbres, tandis que Fissidens Bryoides (L.) Hedw. fructifie sur les talus parmi les Calypogeia fissa (L.) Rad.

Il est certain qu'une excursion strictement bryologique, lente et méthodique, permettrait d'enrichir considérablement ce compte-rendu.

---

C - COMPTE - RENDU MYCOLOGIQUE

par J. Dromer

REMARQUES SUR LES RECOLTES MYCOLOGIQUES

par P. Bouchet

- Voir ces deux articles en rubrique " Mycologie" -

D - LA FLORE DES BOIS ET DES BAZI-SOURDS  
DE LA REGION DE FENIOUX

(Phanérogames et Cryptogames vasculaires)

par R. Daunas

".....

Toujours sous la conduite de leur infatigable guide, ceux des membres de la Société qui ont suivi M. Pinatel vont visiter avec lui ce que les paysans de la contrée désignent sous le nom de Bazissours, du mot patois Bazir, qui signifie s'évapourer, disparaître. Les Bazissours sont, si je puis m'exprimer ainsi, de vastes cloaques naturels, où viennent s'engloutir les eaux qui, lors des grandes pluies, transforment en véritables torrents les chemins encaissés qui descendent des coteaux.

Sur plusieurs points, on rencontre de ces Bazissours, mais les plus curieux sont incontestablement les trois qui avoisinent le hameau de la Saudière.

Le plus vaste, qui présente la forme d'un immense entonnoir, rappelle assez le cratère d'un volcan éteint: sa largeur est d'environ 60 mètres à l'ouverture, et sa profondeur d'environ 45 à 50 mètres. Au fond, et à demi-comblées par le sable et les feuilles, on aperçoit les crevasses par lesquelles les eaux s'écoulent dans le sol.

Là, parmi les châtaigniers, les genêts, l'ajonc, les bruyères, qui donnent à ce coin de notre contrée une ressemblance frappante avec la Vendée et le Limousin, le savant récolte en abondance le Blechnum spicant, la Veronica montana, Oxalis acetosella, les Asphodèles, l'Anemone nemorosa avec toutes les variétés roses, violettes, blanches, la Primula vulgaris, etc., etc...."

Ces quelques passages sont extraits du Bulletin de la "Société Historique et Scientifique de Saint-Jean-d'Angély" (année 1864). Rédigés par G. Rocquet, secrétaire de cette société disparue, ils relatent l'excursion faite, en voitures à cheval, par 15 membres de cette Société, le jeudi 26 mai 1864. A ce groupe s'était joint: "un savant géologue de Parthenay, M. Boreau". La partie botanique de cette sortie était dirigée par M. Pinatel, Instituteur à Saint-Jean-d'Angély et excellent botaniste.

On peut remarquer que notre sortie du 10 novembre 1973, à bien des égards, ressemblait beaucoup à celle du 26 mai 1864: nous étions 16; nous avions dans notre groupe de "savants géologues"; notre but principal était la visite des bazi-sourds. Il ne nous manquait que les chevaux (je veux parler de "la plus noble conquête de l'homme" et non de nos modernes chevaux-vapeur).

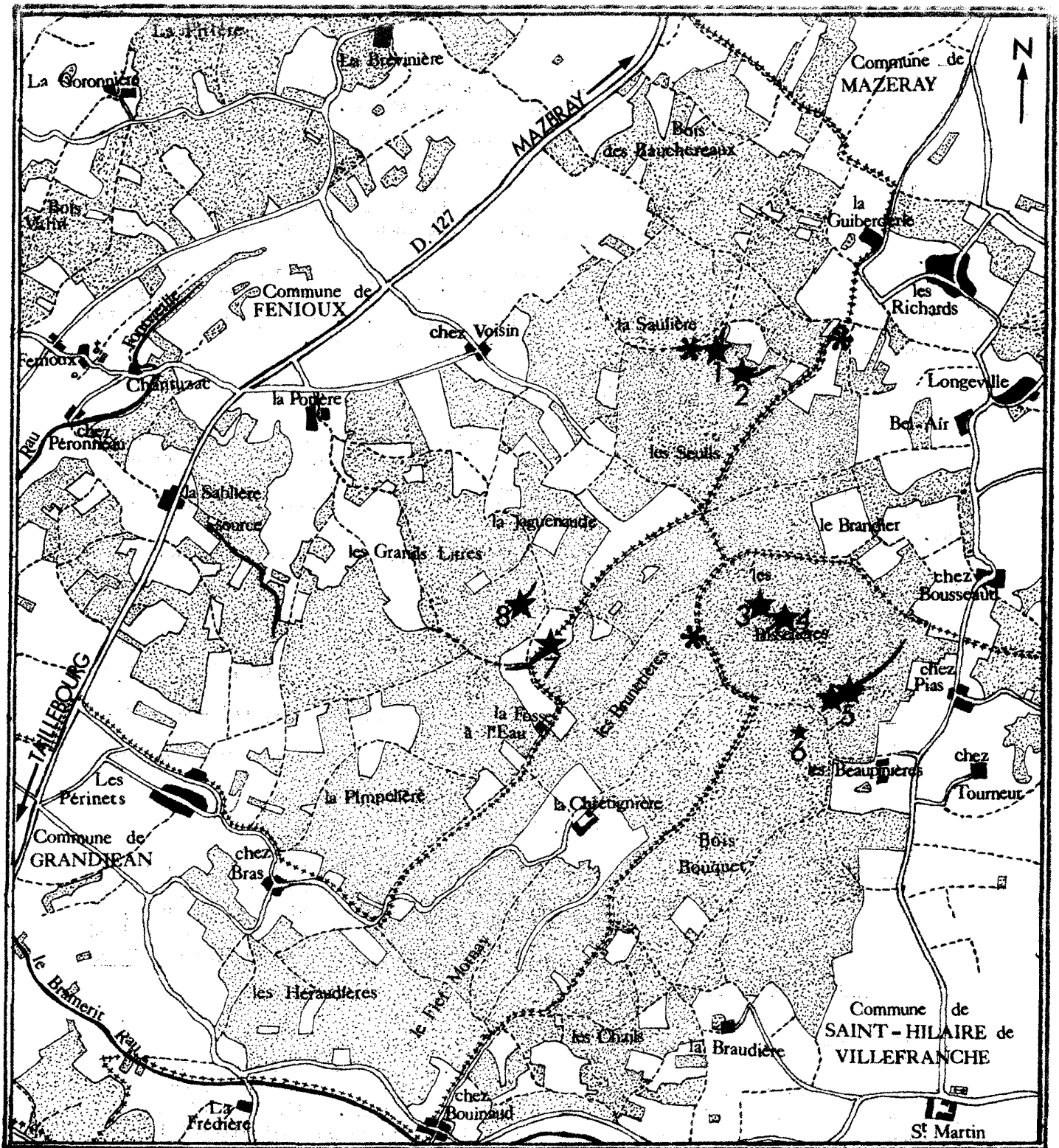
§§§§§§§§§§§§§§§§§§§§

A ma connaissance, le premier botaniste qui visita les bazi-sourds fut Pinatel qui les explora vers le début de la seconde moitié du siècle dernier. Il y découvrit de nombreuses raretés pour la Charente-Maritime. Il publia le résultat de ses recherches faites dans ce secteur et dans la région de Saint-Jean d'Angély dans le Bulletin de la Société Historique et Scientifique de cette ville. Lloyd examina l'herbier de Pinatel et nota dans sa "Flore de l'Ouest de la France" les découvertes de ce botaniste.

A la mort de Pinatel, ses notes floristiques et les bazi-sourds furent complètement oubliés par les botanistes.

J'eus la chance de redécouvrir en 1971 simultanément ou presque, d'abord les bazi-sourds, tout à fait par hasard en cherchant des champignons, puis les Bulletins de la Société Historique et Scientifique de St. Jean d'Angély et les articles de Pinatel, grâce à M. J.C. Redon, professeur à Saint-Jean-d'Angély et membre de la S.B.C.O.

§§§§§§§§§§§§§§§§§§§§



Bois et bazi-sourds de la région de FENIOUX.

- |       |                             |    |   |
|-------|-----------------------------|----|---|
| ----- | Chemins et sentiers.        | ★3 | Bazi-sourd des Bisselières à <i>Dryopteris tavellii</i> . |
| +++++ | Limite de communes.         | ★4 | Fontaine des Bisselières.                                 |
| *     | Ruines.                     | ★5 | Bazi-sourds des Beaupinières.                             |
| ◇     | Bois.                       | ★6 | Bazi-sourd à cheminée d'infiltration visible.             |
| ▭     | Champs, friches, landes.    | ★7 | Fontaine de la Fosse à l'Eau.                             |
| ~     | Ruisseau.                   | ★8 | Bazi-sourd de la Fosse à l'Eau.                           |
| ★1.2  | Bazi-sourds de la Saulière. |    |   |

Echelle : 0 500 1000 m.

Depuis cette époque j'ai entrepris de prospecter systématiquement ces vastes bois et j'ai pu me rendre compte de leur richesse floristique.

Les bazi-sourds, zones les plus intéressantes, y sont très nombreux et d'aspects très variés: vastes entonnoirs ou minuscules effondrements, alimentés en eau toute l'année, une partie de l'année seulement, ou toujours à sec,... Certains ne sont visibles que de quelques mètres et il faut véritablement quadriller tous ces bois pour éviter d'en oublier car même les plus petits peuvent se révéler intéressants.

Grâce à ces recherches, non encore terminées, j'ai pu retrouver presque toutes les plantes signalées par Pinatel et en découvrir d'autres, certaines nouvelles pour la Charente-Maritime. A plusieurs reprises, j'ai conduit M. E. Contré dans ce secteur. Il a pu lui même y faire quelques découvertes fort intéressantes.

§§§§§§§§§§§§§§§§§§§§

Les vastes bois qui recèlent ces bazi-sourds sont situés au Sud-Ouest de St. Jean d'Angély et à l'Est de la D.127 entre Mazeray et Grandjean. Ils s'étendent sur 4 communes: Fenioux, La Frédière, Saint-Hilaire de Villefranche et Mazeray. Ils peuvent s'inscrire dans un rectangle de près de 4 km. de long (S.O.-N.E.) et de plus de 2 km. de large (N.O.-S.E.)

Ils étaient autrefois habités. Les traces de l'activité humaine au cours des siècles passés y sont nombreuses:

- ruines de la Saulière (Saulière du temps de Pinatel);
- ruines à l'Ouest du bois des Bisselières;
- fontaine des Bisselières (située en plein bois, loin des sentiers actuels et difficile à découvrir, elle était, selon les vieux du pays, très entretenue autrefois);
- énormes et nombreux tas de silex : secteur des Bisselières, Bois-Bouquet,...;
- fontaine de la Fosse à l'Eau, toujours entretenue;
- roussoirs dans les secteurs argileux (le chanvre était autrefois cultivé dans les alentours);
- ruines de la Fosse à l'Eau;
- vaste ferme de la Chrétignière, importante bâtisse devenue résidence seulement;
- champs disséminés un peu partout dans les bois. Ils ont dû être autrefois plus nombreux. Desservis par de mauvais chemins, peu rentables de par leur éloignement et la mauvaise qualité du sol (sables parfois presque purs), ils sont de plus en plus abandonnés: c'est le cas d'une immense pièce située à l'Est du lieudit "La Jaguenaude" transformée en lande sablonneuse à Ulex europaeus et Sarothamnus scoparius

#### I.- LES TAILLIS:

Cette vaste butte présente des sols variés. D'une manière générale le sommet du plateau est siliceux mais à des degrés variés. Certaines zones sont franchement argileuses, au nord du village "chez Bouinaud", par exemple. Enfin au nord du Bois des Bouchereaux et sur les lisières ouest le sol devient argilo-calcaire et les taillis sont alors constitués surtout de Quercus pubescens. Dès que l'on quitte ces zones calcaires peu étendues la strate arborescente est constituée essentiellement de Quercus robur L. (=Q. pedunculata)(A.C.) accompagné de Q. petraea (=Q. sessiliflora)(A.C.), de Corylus avellana (C.C.). Dans les zones les plus siliceuses, la chênaie pedunculée fait place à la châtaigneraie: Castanea sativa est très abondant sur le plateau.

Signalons encore dans ces bois:

- Fagus sylvatica: présent par pieds isolés, parfois de belle venue (secteur S.O. de la Fosse à l'Eau et alentours de la Chrétignière surtout).
- Carpinus betulus: peu répandu.

- Salix caprea: (R.R. en Ch<sup>te</sup> M<sup>me</sup>) disséminé sur les lisières et le long des sentiers (La Saulière) (en Ch<sup>te</sup> M<sup>me</sup> signalé seul. à Cadeuil, RR., E. Contré)
- Mespilus germanica et Sorbus torminalis de ci, de là.
- Notons enfin quelques banalités de notre région: Ulex europaeus, Sarothamnus scoparius, Erica scoparia, Erica cinerea, Ilex aquifolium...

Ces taillis (tout ce massif est exploité en taillis) ont le plus souvent belle allure, mais dans les zones les plus pauvres et les plus sèches, au sommet de la butte dans les secteurs les plus sableux, ils deviennent chétifs et assez rabougris.

## II.- LA FLORE DES SOUS-BOIS:

Les sous-bois de ce massif sont aussi variés. Cela s'explique par la présence de zones siliceuses, certaines sèches d'autres plus humides, et de zones argileuses certaines très humides, voire marécageuses.

Parmi les espèces intéressantes il faut noter: Luzula sylvatica (Huds.) Gaud. (= L. maxima D.C.) = Plante rare en Charente Maritime. Ici présente un peu partout sur le plateau, par plaques plus ou moins étendues: La Saulière, Les Bisselières, secteur Ouest de la Fosse à l'Eau,.... Il existe près des ruines de la Saulière, un immense bazi-sourd, l'un des plus vastes (2 à 300 mètres de diamètre). Il a la forme parfaite d'un cône renversé. Il est très peu profond et toujours à sec. Il est absolument tapissé par notre luzule.

Asperula odorata: R.R. en Charente Maritime.

J'ai pu en découvrir 4 plaques, 3 dans le secteur des Bisselières, une à l'est de la Chrétignière.

Convallaria majalis: Peu commun dans notre région, le muguet est ici présent un peu partout par plaques: La Saulière, Les Bisselières, La Fosse à l'Eau, Bois-Bouquet,.... Il est particulièrement abondant à l'Est du hameau de La Sablière.

Endymion non-scriptus (L.) Garcke (= E. nutans Dum.) est ici une banalité. La race lacaillei est une rareté qu'il ne faut pas confondre avec la forme à fleurs blanches du type. M. Contré et moi avons rencontré Endymion lacaillei Corb (4 ou 5 pieds seulement) dans le secteur de La Saulière.

Cephalanthera rubra R.R. dans ces bois, vu seulement quelques pieds à l'est de la Chrétignière.

- Primula vulgaris Huds. (= P. acaulis Hill.) et Primula veris L. (= P. officinalis Jacq.) : Ces 2 primevères sont fréquentes dans ces bois, la première surtout sur le plateau, la seconde dans les lisières moins ou pas siliceuses. J'ai pu cependant observer ces 2 espèces abondantes et en mélange dans une friche au nord de la Fosse à l'Eau. Sachant avec quelle facilité elles s'hybrident pour donner x P. variabilis Goupil assez fréquent chez nous, j'ai été surpris de constater qu'il n'y avait pas un seul pied d'hybride; P. variabilis est souvent arraché par les promeneurs qui le transplantent dans les jardins. Cette friche longe un sentier fréquenté et cela explique sans doute l'absence d'hybride.

Signalons encore:

- Polypodium vulgare L. (s.l.) Un peu partout sur les vieilles souches. La sous-espèce P. australe Fée (= P. serratum Sauter) n'a pas été observée dans ces bois alors que quelques km. plus au sud elle est fréquente. De nombreux échantillons se rapportent à P. interjectum Shivas mais ne sont jamais bien typiques.

- Euphorbia villosa: La Saulière surtout mais se rencontre ailleurs.

- Pteridium aquilinum C.C.

- Anemone nemorosa C.C.

- Ranunculus nemorosus C.

- Viola riviniana C.

Hedera helix: Abondant

Euphorbia amygdaloides C.  
Asphodelus albus Miller C.C.  
Lathyrus montanus  
Succisa pratensis (=S. proemorsa)  
Campanula trachelium  
Centaurea debeauxii  
Polygonatum multiflorum  
Ruscus aculeatus:C.C., etc.....

Quand ces bois deviennent humides de nouvelles plantes intéressantes s'installent:

Polystichum setiferum (Forsk.) Woynar (=A. angulare L. fl.) Fougère R.R. en Charente Maritime mais ici exceptionnellement abondante. Il en existe dans ces bois des milliers de touffes. On la rencontre dans tous les secteurs dès que le sol devient humide mais surtout à la Saulière (où les sous-bois par endroits prennent, à cause de son abondance, un aspect inconnu dans notre région), aux Bisselières, à la Fosse à l'Eau,....

Dryopteris filix-mas (L.) Schott. (=Polystichum filix-mas. Both) se rencontre un peu partout, parfois assez abondant: les Bisselières, la Saulière, Bois-Bouquet, .....

Cardamine impatiens L. : Assez rare en Charente Maritime. Existe, mais rare, à l'est du Bois des Bisselières.

Carex pendula Huds. (=C. maxima Scop.) Pas rare en Charente Maritime mais son abondance ici, dans certains secteurs, est remarquable: marécage sous bois au nord de la Fosse à l'Eau, et surtout au nord du village de Chez Bouinaud (Cote 31 de la Carte d'Etat-Major au 1/25.000<sup>e</sup> Saintes 1-2-). Dans ces secteurs Carex pendula forme des peuplements presque purs.

Festuca gigantea L.: Plante R. en Charente Maritime, cette fétuque se rencontre dans ces bois, notamment près des Bazi-sourds situés à l'ouest des Beau-pinières et dans le secteur de La Saulière.

Milium effusum L. : Répandu dans ces zones humides.

Molinia caerulea (L.) Moench : Plusieurs taches entre les Bisselières et la Chrétignière.

Dactylorhiza fuchsii (Druce) Vermeulen: On rencontre dans ces bois en abondance (sud-est de La Sablière, Les Bisselières secteurs est et nord, etc... un Dactylorhiza du groupe "maculata", très tardif puisqu'il fleurit en juillet, qui tend vers D. fuchsii mais qui n'est pas typique.

Citons encore :

Hedera helix C.C.  
Cardamine pratensis L. = C.C.  
Circaea lutetiana L. = C.  
Sanicula europaea L. = C.C.  
Scrofularia nodosa L. = pas rare  
Stachys sylvatica L. = A.C.  
Scutellaria minor L. = Saulière, Fosse à l'Eau,....

Cladium mariscus (L.) Pohl. Assez inattendu ici. Quelques touffes autour d'une petite mare au sud de Chez Bras. Cette mare non entretenue se comble de plus en plus et s'assèche en été. A cette saison Cladium mariscus souffre du manque d'humidité: il semble ne pas fleurir.

Notons ici, que dans plusieurs secteurs, mais surtout au sud et à l'est de Les Seuls, à l'est de la Chrétignière et dans le Bois Bouquet, il existe de vastes mares (10 à 40 m. de diamètre), profondes seulement de 50 cm. à 1 m. Ces mares sont sans doute l'oeuvre de l'homme: il existe à côté de celles du Bois Bouquet d'énormes tas de silex. Creusées en zones argileuses, sans doute pour en extraire l'argile, elles sont pleines d'eau l'hiver et assez longtemps au printemps. Elles sont remarquables par la stérilité presque absolue de leur fond. Seuls quelques Salix acuminata Mill. (=S. atrocinerea) s'installent sur les bords.



### III.-LA FLORE DES SENTIERS ET DES COUPES:

Dans les sentiers de ces bois et dans les coupes on retrouve la plupart des espèces des sous bois et les banalités de nos bois siliceux. Signalons cependant quelques plantes intéressantes :

Asplenium Adiantum-nigrum L. Parfois de belle taille: plus de 40 cm. dans un sentier des Bisselières.

Sedum cepaea L. : près des Beaupinières, par exemple.

Ornithopus compressus L., Filago gallica et Vulpia bromoides (=V. der-tonensis (E. Contré) dans un sentier schlonneux et sec à l'ouest de la Fosse à l'Eau.

Poa compressa L. : à l'est de la Chrétignière.

Dans les sentiers humides on peut noter:

Carex remota L. et C. ovalis Good (=C. leporina auct.): Le premier est assez abondant (Fosse à l'Eau par exemple); le second abondant mais localisé, (E. Contré). Carex pallascens R.R. (E. Contré) Sentier près de la Fosse à l'Eau.

Scirpus setaceus L.

Juncus tenuis Willd.: La Saulière (E. Contré) abondant mais localisé.

Ranunculus tripartitus D.C. et Callitriche sp. Au nord-ouest des Bisselières (E. Contré), dans un chemin argileux inondé l'hiver, et l'inévitable

Polystichum setiferum.

Dans les coupes apparaissent entre autres plantes:

Hypericum androsaemonum L. Rare en Charente Maritime. Est ici peu abondant à La Saulière.

Sedum cepaea L. : La Saulière.

Epilobium adnatum Griseb (=E. tetragonum auct.)

Epilobium lamyi F.W. Schultz (=E. tetragonum L. ssp. lamyi (F.W. Schultz) Nym.)

Centaurea debauxii Gren. et G.

Festuca heterophylla Lam.

Ornithogalum pyrenaicum L. et Asphodelus albus : C.C.

etc.....

### IV.-LA FLORE DES BAZI-SOURDS:

Au cours de la sortie du 10 novembre, seuls quelques-uns de ces bazi-sourds ont été visités et les deux plus beaux et aussi les deux plus intéressants, ceux de la Saulière, n'ont malheureusement été vus que par 7 ou 8 botanistes, les autres s'étant perdus dans le brouillard. Ils ne rejoignirent le groupe que pour la visite de la Fontaine des Bisselières et du secteur de la Fosse à l'Eau.

#### 1- Bazi-sourds de la Saulière et des alentours:

J'en ai trouvé 4 dans ce secteur:

- un très vaste dont j'ai déjà parlé, envahi de Luzula sylvatica.

- un autre profond et vaste mais sec et assez éloigné des ruines de la Saulière. Je n'y ai noté d'intéressant que: Polystichum setiferum et Dryopteris filix-mas.

- les deux derniers ont été visités au cours de l'excursion; ils ont une flore remarquable.

#### a) Bazi-sourd situé à l'est et à proximité de la Saulière:

Il est alimenté par plusieurs sources situées au nord à environ 100 mètres. Comme dans tous les bazi-sourds, l'eau de ces sources est absorbée par

plusieurs "fuites" situées sur le parcours du petit ruisseau. En hiver, quand le débit est abondant, l'eau atteint le fond du bazi-sourd et la cheminée d'infiltration principale. Au fur et à mesure de l'affaiblissement de la source au printemps et en été, les diverses fuites du parcours font que le filet d'eau se raccourcit de plus en plus et qu'il disparaît entièrement avant d'atteindre le fond. Mais la profondeur même des bazi-sourds (10 à 15 mètres et non 45 à 50 m. comme l'indiquait le secrétaire de la Société Historique et Scientifique de St. Jean d'Angély), donc leur encaissement et l'abondant couvert végétal font qu'il règne dans ces lieux toute l'année une importante humidité.

Les plantes les plus intéressantes de ce bazi-sourd sont:

- Carex strigosa Huds.: abondant et mélangé à Carex sylvatica Huds.. Carex strigosa est une plante nouvelle pour notre département que j'ai découverte en 1972. C'est aussi une station unique, car ce Carex ne se trouve dans aucun autre bazi-sourd.

- Veronica montana: Plante rarissime en Charente Maritime. Cette véronique est ici abondante sur le fond et les pentes de ce bazi-sourd et même dans le sous-bois humide situé à l'ouest. La plante était, comme on a pu le voir, connue de Pinatel. Monsieur E. Contré, à l'aide de l'indication de Lloyd: "La Saudière, les Bisselières en Fenioux (Pinatel)", avait, un an ou deux auparavant, exploré ce secteur. Il n'avait pas eu la chance de découvrir les Bazi-sourds mais avait cependant récolté cette véronique dans le sentier de la Saulière où elle est R.R.

- Oxalis acetosella L. Présent mais peu abondant ici. Découvert il y a plus de 100 ans par Pinatel. Lloyd ne mentionne pas cette station dans sa flore alors qu'il signale toutes les découvertes de Pinatel dont il avait vu l'herbier. S'agit-il d'un oubli? d'une erreur matérielle? En effet Lloyd signale: "Oxalis stricta: La Saudière en Fenioux (Pinatel)". Ni E. Contré, ni moi n'avons vu Oxalis stricta à la Saulière. Cela, bien sûr, ne veut pas dire que cette plante n'existe pas, ou n'a pas existé dans ce secteur. Il ne s'agit là que d'une simple hypothèse: "La Saudière en Fenioux" aurait pu à la suite d'une simple erreur matérielle être attribué à O. stricta et non à O. acetosella. De toute manière qu'il y ait oubli ou erreur, c'est Pinatel qui le premier a vu O. acetosella à la Saulière. Il faut dire, de plus, que c'est à ma connaissance (avec le bazi-sourd suivant) la seule station de cette plante en Charente Maritime. Lloyd ne signale en effet, dans notre département, O. acetosella qu'à : "Fort-de-Saint-Pierre (Hubert)". Cette indication très ancienne n'a jamais été vérifiée. Qu'est-ce au juste, d'ailleurs, que le "Fort-de-Saint-Pierre"? Mystère!

- Athyrium filix-femina (L.) Roth.: Plante assez rare en Charente Maritime. L'indication de Lloyd: "C". qui s'applique à tout l'ouest de la France n'est pas valable pour notre département. La fougère femelle est dans ce bazi-sourd, présente mais non abondante.

- Polystichum aculeatum (L.) Roth. (= Aspidium lobatum Coste fl.). Une seule touffe découverte par E. Contré à la périphérie de ce bazi-sourd. Il s'agit d'une forme intermédiaire, peu typique.

- Asplenium scolopendrium (L.) Newman (= Scolopendrium vulgare Sm.; = Sc. officinale D.C.).

- Polystichum setiferum.

- Allium ursinum L. A tendance à être envahissant ici.

- Anemone nemorosa L.

- Circaea lutetiana L.

- Sanicula europaea L.

- Milium effusum L.

et autres banalités.....

b - Bazi-sourd situé à l'est du premier.

Ce deuxième bazi-sourd est situé à environ 2 ou 300 mètres, à vol d'oiseau, à l'est de celui que nous venons d'étudier. Il est facilement accessible à partir

d'une petite vigne qui le borde au nord.

C'est de très loin le plus profond et le plus spectaculaire. Il est alimenté, à l'est, par une zone suintante marécageuse en sous-bois qui donne naissance à un petit ruisseau qui dévale très vite vers le fond du bazi-sourd en empruntant une gorge profonde et escarpée qu'il s'est creusée au fil des siècles.

La flore de ce bazi-sourd est analogue à celle du premier mais avec de notables variantes. On y retrouve parmi les plantes les plus intéressantes:

- Athyrium filix-femina : plus abondant
- Polystichum setiferum
- Asplenium scolopendrium
- Veronica montana
- Oxalis acetosella : assez abondant
- Carex strigosa est ici absent.

La plante la plus intéressante de ce bazi-sourd est:

- Dryopteris tavellii Roth. Cette fougère est considérée par les floristes modernes comme l'hybride de D. pseudo-mas (Wollaston) Holub et Pouzar (= D. paleacea ou D. borrieri auct.) (plante inconnue chez nous) et de D. filix-mas. Dryopteris tavellii pousse en mélange avec D. filix-mas sur les rives escarpées du ruisseau et est abondant. Il a été découvert par E. Contré à l'une de nos visites et c'est lui qui m'a appris à le distinguer de D. filix-mas. C'est une plante nouvelle pour la Charente Maritime où, comme ailleurs, elle a été longtemps méconnue. Je l'ai découverte depuis dans d'autres secteurs de ces bois (voir plus loin) et aussi dans d'autres stations en Charente Maritime.

## 2 - Les bazi-sourds des Bisselières

Ces bazi-sourds sont situés au nord-ouest et à proximité du hameau des Beaupinières.

Signalons tout d'abord un bazi-sourd isolé, profond de 4 à 5 mètres et de quelques mètres carrés de surface seulement. Il ne présente aucun intérêt pour le botaniste mais est remarquable cependant car c'est le seul qui possède en son fond une cheminée d'infiltration visible située sous un banc de grès. Cela s'explique sans doute par le fait qu'au moment des grandes pluies, ce bazi-sourd doit absorber d'énormes quantités d'eaux de ruissellement venant du hameau des Beaupinières et des alentours. Des rigoles sont d'ailleurs entretenues par les paysans de ce secteur pour que ces eaux, les seules à alimenter ce bazi-sourd, s'évacuent le plus vite possible. Ces forts débits "décrassent" la cheminée qui, ainsi, reste dégagée. Dans les autres bazi-sourds, ce sont des sources qui alimentent les ruisselets. Leur faible débit pendant une très grande partie de l'année encombre le fond de limons. La "fuite" n'est jamais un trou béant mais des fissures plus ou moins obstruées qui suffisent à évacuer l'eau peu abondante.

A quelques centaines de mètres de là, au nord, se trouve tout un chapelet de bazi-sourds alimentés par un assez vaste suintement marécageux. Le ruisselet doit ici, quand il n'est pas à sec, parcourir 4 à 500 mètres pour atteindre les premiers bazi-sourds. Les plus éloignés c'est-à-dire les plus bas, sont "morts" et ne reçoivent plus d'eau même en hiver.

Il est possible de retrouver ici:

- Polystichum setiferum (Forsk.) Woyнар. - Abondant.
- Dryopteris filix-mas (L.) Schott - A.C.
- Dryopteris tavellii Roth - Rare (3 ou 4 touffes)
- Athyrium filix femina (L.) Roth. Rare
- Asplenium scolopendrium (L.) Newman
- Hypericum androsaemum - Très localisé, peu abondant. Fleurit bien en sous-bois.

- Veronica montana L. Assez rare.
- Asperula odorata L. Une petite tache sur un léger monticule dans le secteur des bazi-sourds "morts". Existe ailleurs dans le bois des Bisselières.
- Mycelis muralis (L.) Reich. (= Lactuca muralis Fresen) Rare en Ch'te Maritime. Présent mais peu abondant.
- Festuca gigantea (L.) Vill.
- Dactylorhiza fuchsii (Druce) Vermeulen. Ici aussi forme tendant vers D. fuchsii mais non caractéristique; Abondant. et les banalités déjà vues ailleurs: Anemone nemorosa, Circaea lutetiana, Sanicula europaea, Lilium effusum, etc.....

### 3.- La Fontaine des Bisselières

Comme nous l'avons signalé par ailleurs, cette fontaine située au milieu des bois est très difficile à découvrir.

Très envasée, elle débite cependant toute l'année. Son eau, peu abondante il est vrai, se perd peu à peu dans le lit d'un ruisseau qui est à sec après 200 mètres environ. L'extrémité aval de ce lit, partie dans laquelle je n'ai jamais vu d'eau, se termine par 2 ou 3 bazi-sourds peu étendus et "morts". Ils sont tapissés de:

- Dryopteris filix-mas et surtout de Polystichum setiferum qui, là aussi, abonde.

Dans un autre tout petit bazi-sourd, isolé au milieu des bois, à 200 mètres à vol d'oiseau vers l'ouest, j'ai revu: Dryopteris tavolii (4 ou 5 touffes) mélangé à Dryopteris filix-mas.

Autour de la fontaine (station des Sphagnum, voir C.R. bryologique) on trouve:

- Athyrium filix femina : abondant.
- Polystichum setiferum : id.
- Dryopteris filix-mas : id.
- Carex punctata : R.R. 1 touffe

etc.....

### 4.- Fontaine et Bazi-sourd de la Fosse à l'Eau

#### a) Fontaine de la Fosse à l'Eau:

Cette fontaine est située en bordure d'une petite vigne. Elle est protégée par un petit abri maçonné. Son eau s'écoule ensuite dans un ruisselet et disparaît peu à peu dans la vallée.

Citons dans la vigne, ou en bordure, quelques plantes intéressantes:

- Lamium hybridum Vill. (rare en Charente Maritime)
- Veronica acinifolia L.
- Montia verna Neck. (= M. minor)

(Ces 2 dernières plantes existent aussi dans la vigne bordant le deuxième bazi-sourd de la Saulière).

- Holcus lanatus L. et Holcus mollis L.

Dans le petit pré humide du bout de la vigne:

- Athyrium filix-femina 1 touffe

Dans l'abri de la fontaine, sur le talus qui la borde et au départ du ruisselet:

- Blechnum spicant (L.) Roth : quelques touffes.

#### b) Bazi-sourd de la Fosse à l'eau

Ce bazi-sourd, situé à environ 3 à 400 m. à vol d'oiseau au nord-ouest

de la fontaine, est difficile à trouver. Il est très riche. Il est à remarquer, qu'ici, ce n'est pas le bazi-sourd lui-même qui est intéressant, car il est à sec toute l'année, mais la zone suintante et marécageuse située au dessus. Ce marigot sous bois offre trois plantes remarquables:

- Athyrium filix-femina (L.) Roth. Cette fougère est ici abondante.
- Dryopteris dilatata (Hoffm.) A. Gray. (= Polystichum spinulosum var. dilatatum Koch.). Fougère nouvelle pour la Charente Maritime abondante dans cette station. (J'ai depuis retrouvé cette plante dans une aulnaie à Ronce-les-Bains.)
- Lysimachia nemorum L. .Plante nouvelle pour la Charente Maritime découverte par E. Contré. R.R. Une seule touffe.

Un peu à l'écart, au sud-est, une autre zone suintante offre une remarquable station de Blechnum spicant (L.) Roth, fougère R.R. en Charente Maritime. On peut compter ici 15 à 20 touffes magnifiques, fructifiant très bien.

Pinatel avait découvert Blechnum spicant dans ces bois: "7 avril 1864. Commune de La Frédière, dans un fossé couvert, au bord du chemin qui conduit à la Chrétignière" (Bull. Soc. Hist. et Sc. St. Jean d'Angély année 1865- p.137). Son indication est précise et sa station n'est pas dans le secteur de la Fosse à l'Eau. J'ai bien recherché sa station mais sans succès.

§§§§§§§§§§§§§§§§

Conclusions:

Les bois de cette région avec leurs bazi-sourds, curiosités géologiques, et leur remarquable flore méritent d'être visités par les botanistes. Aux raretés découvertes par Pinatel: Oxalis acetosella, Veronica montana, Asperula odorata, Blechnum spicant, Luzula sylvatica, Polystichum setiferum, etc... s'ajoutent maintenant plusieurs plantes nouvelles pour le département: Carex strigosa, Dryopteris tavellii, Dryopteris dilatata, Lysimachia nemorum. La prospection de ces bois n'est pas terminée et nul doute qu'elle nous réservera encore des surprises. Il me faut terminer par une petite déception: Pinatel avait découvert une touffe de Osmonda regalis à côté de sa station de Blechnum spicant.

Il me fut impossible de retrouver cette magnifique fougère. La station a-t-elle été détruite?

Les mois prochains me le diront peut-être.

§§§§§§§§§§§§§§§§